



La Newsletter qui vous fait entrer dans la Délivrance véritable et complète

N°115

Au sommaire de « Vive le Roi Machia'h Now ! »

- ☰ Editorial : **Iyar 5771** : Allumer la torche !
- ☰ Résumé du **Dvar Mal'hout** : *Chabbat Behar 5751-1991*



« **Iyar 5771** : Préparons nous à Lag Baomer dans la joie de la Guéoula ! »

- ☰ Récit : « Miracles des Iguroth Kodech »
- ☰ Guéoula et Machia'h : « **Iyar 5771** : Une nouvelle Torah »
- ☰ Iguroth Kodech

*La Newsletter de cette semaine est dédiée à l'élévation
de l'âme de Ruth et Ehoud Fogel et leurs trois enfants
Norbert Avraham Ben Pnina Beckouche
Fifne Bat Habiba – Julia et Rachel Pessa'h*

● Editorial

Iyar 5771 : Allumez la torche...

Une flamme qui s'élève d'elle-même, c'est une âme qui éclaire d'elle-même, deux Juifs qui s'unissent pour un même but, c'est déjà mieux, mais mille Juifs, cent mille Juifs qui s'unissent pour dévoiler la Guéoula en ce mois d'Iyar 5771, c'est une torche énorme qui s'élève éternellement. C'est le moment de faire l'effort ultime de nous unir pour faire trembler les mondes et faire venir la Guéoula de manière immédiate.



Qui d'entre nous va se lever et laisser de côté ses loisirs pour se consacrer à la mission sacrée de dévoiler la délivrance véritable et complète. Qui aura assez de courage pour se lancer dans cette bataille contre son propre penchant ? Qui est assez fort pour n'avoir peur de personne ni du monde pour accomplir la volonté de D.ieu ? Qui veut profiter de cette année pour crier, hurler, manifester sa volonté de dévoiler un monde meilleur ? C'est le moment de s'éveiller et de nous unir vers un seul et même but... Dévoiler le Machia'h, la Guéoula, la paix dans le monde, le bonheur et la joie pour tous les Juifs du monde.

C'est exactement ce que nous demande le Rabbi Roi Machia'h. De nous unir en un seul cri poussé du fond du cœur pour dévoiler et vivifier le cœur du Peuple Juif « Vive le Roi Machia'h Now ! »... Des initiatives, des mots d'ordre, des actions d'éclat, il nous faut des lumières de Tohou ! Certes dans des Kelim de Tikoun mais des lumières, il en faut, des idées folles, des initiatives géniales, et les réaliser avec les moyens du bord... Une révolution pacifique, certes, mais une révolution tout de même ! Quand est-ce que nous allons nous éveiller pour nous enflammer et mettre le feu à la Galout de manière définitive. Nous sommes les lunettes du monde, nous aidons les Juifs, et

même les non-Juifs à voir la Guéoula, par une idée, un accomplissement, nous avons pour mission d'éclairer de manière non pas spontanée, mais de manière éternelle. La flamme doit monter d'elle-même. Il nous faut nous enflammer pour tous nos frères, ceux qui ont un potentiel de dévoilement, et les encourager, leur donner un peu de notre flamme, un peu de notre passion pour le Roi Machia'h. Et, de plus en plus rapidement, la réaction en chaîne fera son effet miracle, le monde verra que l'exil n'est plus là depuis bien longtemps, qu'il n'y a plus de guerre, que tout rentre dans l'ordre, que chaque être humain vit dans le confort, la largesse.



Ce que le Rabbi Roi Machia'h nous demande à tous, c'est d'agir, car en lui-même, il est capable sans aucun problème de dévoiler la Guéoula en une seconde. Mais il veut nous en octroyer le mérite à nous tous, alors profitons-en, car c'est une aventure passionnante que de vivre la Guéoula, de nous apercevoir que le monde, lui aussi demande la délivrance. Il nous vient en aide pour que nous nous dévoilions nous-mêmes en tant que « mini-Machia'h » que nous sommes nous aussi, des enfants du Rabbi Roi Machia'h, et donc, les enfants ont les mêmes qualités que leur père, certes en microcosme, mais elles sont belles et bien là, nous pouvons prier comme un Rabbi, étudier comme un Rabbi, parler comme un Rabbi, sauver des Juifs comme un Rabbi, créer l'unité dans le peuple comme le Rabbi Roi Machia'h lui-même, oui, c'est possible. Alors unissons-nous autour d'un seul et même but : dévoiler la Guéoula immédiatement. Comment ? Tout de suite une idée ! Organiser une fête, un Farbrengen, des affiches, des défilés, des réunions d'enfants Juifs, des chants, des danses, tout filmer, tout photographier, et tout envoyer au site www.viveleroi770.com le site de la Guéoula, qui se fera une joie de publier vos activités Bli Neder, vos miracles, vos Farbrengen etc. Toute activité est bienvenue, toute initiative, des lumières de Tohou, des idées géniales qui s'inscrivent dans l'action concrète, mais des idées géniales, folles extravagantes avant tout. Tous derrière le Roi pour nous exclamer : « Vive le Roi Machia'h Now !!! »...

Menou'ha Ra'hel Beckouche
Présidente du Comité des Femmes de la Guéoula
Rédactrice en Chef du site www.viveleroi770.com

Dvar Malkhout **L'Edit Royal**



RÉSUMÉ DU DISCOURS DU RABBI ROI MACHIA'H Chabbat Behar 5751-1991

A tout le monde

*Le sujet de Roch Hodech Sivan est expliqué dans l'Écriture (1) :
« Pendant le troisième mois... en ce jour (de Roch Hodech-2), ils
sont arrivés dans le désert du Sinäï ».*



Or, le désert du Sinäï est relié au don de la Torah : « Moché a reçu la Torah du Sinäï (3) », et « le désert (du Sinäï) », comme l'expliquent nos Sages : « Elle a été donnée dans le désert... dans un endroit où la propriété n'existe pas, quiconque désire la recevoir, qu'il vienne et la reçoive ».

Il nous faut alors expliquer ce que signifie l'endroit au monde dans lequel fut donnée la Torah (sur le mont Sinäï, dans le désert du Sinäï). Car a priori, puisque la Torah agit sur le monde entier, quelle est l'importance de l'endroit dans lequel la Torah fut donnée ? Car on peut penser que le choix d'un

endroit précis dans le monde, capable d'accueillir le don de la Torah, a été prédéterminé et symbolise l'action de la Torah dans le monde.

Dix paroles ou une seule ?

Pour ceci, nous devons expliquer les mots de la Michna (4) : « Le monde a été créé par dix paroles, et se pose la question, n'aurait-il pas pu être créé en une parole ? La Michna répond : pour punir les méchants qui détruisent le monde qui a été créé par dix paroles, et pour donner une récompense aux Tsaddikim qui font vivre le monde qui a été créé par dix paroles ».

Se pose alors la célèbre question (5) : « Puisqu'il aurait pu être créé en une seule parole », pourquoi la punition et la récompense viendraient dans le monde qui a été créé en dix paroles, alors qu'il peut être créé en une seule parole, en un mot, « s'Il a voulu multiplier les paroles, pourquoi faire dépendre cela du méchant et du juste ? ».



Les deux niveaux

En fait, on doit expliquer que dans la création du monde, il y a deux aspects : « En une parole », et « en dix paroles ».

« En une parole », est apparue la création du néant à l'existant, ce que l'on appelle : « La matière première » (6), qui est équivalente en toute créature existante au monde. Et « en dix paroles », a été créée et s'est dévoilée la formation des différents détails que l'on trouve en chaque créature séparée

l'une de l'autre grâce aux dix paroles, y compris « les unions et inversement des lettres que l'on retrouve dans les 231 portes face et dos, comme il est écrit dans le Sefer HaYétsira », car par cela, ont été créés tous les détails des créatures dans le monde (7).

Le processus du don de la Torah

La Torah interagit dans le monde par le biais d'une seule parole et en même temps, des dix paroles. C'est pourquoi la préparation à la réception de la Torah est accentuée par le compte du Omer depuis Pessa'h jusqu'à Chavouot : Le don de la Torah est introduit par la sortie d'Égypte lors de laquelle, « Le Roi des rois, le Saint béni soit-Il s'est dévoilé dans toute Sa gloire et les a sauvé (8) » dans le but que « Lorsque tu sortiras le peuple d'Égypte, vous servirez D.ieu sur cette montagne (Chemot 3.12) ».

Et puisque l'intention lors du don de la Torah est de relier les supérieurs avec les inférieurs, « les supérieurs descendront vers les inférieurs et les inférieurs monteront vers les supérieurs (9) ». Or, la véritable connexion ne se fait que lorsque le supérieur, reste ce qu'il est et se connecte avec l'inférieur qui reste ce qu'il est. Et ceci ne peut se produire que lorsqu'intervient une préparation comme celle du compte du Omer.

Lag Baomer

Tout ceci se retrouve à petite échelle lors de Lag Baomer, Hod Chebé Hod, la splendeur dans la splendeur (dans le sens d'annulation de soi – Ndt) et cette sphère est le total et la perfection, le plus central des sentiments, et par cela passe l'influence de l'intérieur vers l'extérieur. Et ainsi, la lumière suprême brille, celle qui est au-dessus de la division entre les sentiments grâce à la supériorité de l'annulation qui est du niveau de Hodaa, remerciement, ce que l'on appelle, Hod Chebé Hod, la splendeur, dans la splendeur. Par cela, se dévoile l'intériorité de la Torah.



Dans la Torah

On retrouve tout ceci dans la Paracha Behar-Be'houkotai :

« Behar, sur le mont », fait allusion à la grandeur et à la fierté (10), qui est surnommé « le végétal dans le minéral (11) » qui fait allusion à la subdivision en parties et en détails (les dix paroles), car ici, l'on remarque le mouvement de développement de niveau en niveau, « ils iront de force en force (12) ».

« Be'houkotai, dans Mes décrets », vient étymologiquement du mot 'Hakika, la gravure, comme les lettres, sur les tables de la Loi, qui étaient gravées d'une face comme de l'autre. Ce qui fait référence au point de la quintessence qui est au-dessus de toute subdivision en détails (une parole), et par cela, on arrive à l'abnégation qui est au-dessus de toute compréhension « J'ai décrété une loi, J'ai décidé d'un décret (13), et « Tu n'as pas le droit de le remettre en cause (14) ».

Sur la montagne

Et puisque l'ordre du travail va de l'aisé au difficile, ainsi, dans la Paracha Behar-Be'houkotai, qu'on lit pendant Chabbat avant Roch 'Hodech Sivan, on retiendra qu'il y a deux extrémités qui, toutes deux mentionnent le « Mont Sinaï », le mont et non le désert qui fait allusion à une réalité subdivisée en une foule de détails, et la Paracha BaMidbar qu'on lit pendant le Chabbat qui vient avant le don de la Torah, on rappelle principalement la connexion entre les deux extrémités par le niveau qui est au-dessus de celles-ci, « Le désert, dans lequel personne n'a jamais habité ».



La bénédiction de la Guéoula

L'interruption entre les malédictions de la Paracha Be'houkotai et Chavouot est soulignée par la réalité (les dix paroles). Et le besoin de cette interruption se fait parce que la Torah est à l'origine de toutes les bénédictions, comme la lettre Beth du début de la Torah fait allusion aux Bra'hot (15), les bénédictions, à commencer par la bénédiction la plus importante que l'on peut remarquer dans la forme de la lettre Beth qui est « fermée de chaque côté et ouverte d'un côté (16) ». Car le monde qui a été créé par le Saint béni soit-Il est entouré de trois vents et non du vent du Nord (17). Dans le but que l'homme par son travail, complète et capture le vent du Nord car tel est le rôle de l'homme, qui, grâce à lui, permet au monde d'être entouré par les quatre vents. De même, le dessin du Mem final (fermé) dans « LéMarbé Hamissra, son rôle est d'agrandir l'empire (18) » (un Mem final au milieu d'un mot), qui fait allusion (19) à la délivrance, la Guéoula, qui arrive par le travail de l'homme qui insère et dévoile le Alef (Aloufo Chel Olam) au milieu de « Gola, l'exil » pour en faire « la Guéoula, la délivrance (20) »



Traduire tout ceci dans la réalité

On se doit de relier tout ceci à notre travail actuel :

- 1/ De réunir des assemblées chaque Chabbat dans les synagogues et maisons d'étude afin qu'il y ait des cours publics car le Chabbat bénit toute la semaine et aussi à plus forte raison, le « Temps du don de notre Torah ».
- 2/ Et de réveiller chez chacun la volonté d'aller écouter les dix Commandements lors du « temps du don de notre Torah », afin que soient tous les enfants Juifs dans les synagogues (même les plus petits et même les bébés-21) car ils sont les témoins de la réception de la Torah « Nos fils sont nos garants (22) ».

La délivrance

Et que soit Sa volonté, et c'est le principal, que s'éveille la volonté des Juifs de s'unir pour se préparer à la réception de la Torah. Et ceci précipitera et activera l'annulation de la Galout, l'exil, ainsi apparaîtra la Guéoula, la délivrance véritable et complète par notre juste le Machia'h, car ainsi aura lieu la perfection du don de la Torah, « une nouvelle Torah sortira de Moi ».



Puis nous arrivons vers le temps du don de notre Torah, dans la perfection, sur notre Terre Sainte, à Jérusalem, ville Sainte, sur la montagne Sainte, dans le Beït HaMikdach et dans le Saint des saints, « une nouvelle Torah sortira de Moi », la Torah que le Machia'h enseignera à tout le peuple (23), jusqu'à ce que l'on apprenne du Saint béni soit-Il, lui-même (de Moi **Mamach**, véritablement), comme il est écrit : « Un homme n'apprendra plus de son prochain... car tous Me connaîtront (24) » et « ton Maître ne se voilera plus et tes yeux verront ton Maître (25) », de la manière la plus immédiate Mamach.

Notes

- 1/ Yitro 19.1
- 2/ Rachi sur le verset
- 3/ Début de la première Michna de Avot
- 4/ Avot 5.1
- 5/ Midrach Chmuel sur la Michna
- 6/ voir Ramban au début de Béréchit
- 7/ Chaar Hayi'houd VeHaémouna Ch.1
- 8/ Texte de la Haggada de Pessa'h
- 9/ Tan'houma Vaéra 15 etc.
- 10/ Sota 5a
- 11/ Torat Haïm, Béréchit 20-1, etc.
- 12/ Ps.84.8
- 13/ BaMidbar Rabba au début de 'Houkat etc.
- 14/ Rachi au début de 'Houkat etc.
- 15/ Yerouchalmi Haguiga fin Ch2.1, Likoutei Si'hot début part.15
- 16/ Yerouchalmi au même endroit etc.
- 17/ Midrach HaNéelam Chir Hachirim dans Zohar Hadach etc.
- 18/ Isaïe 9.6 etc.
- 19/ Sefer Haara'him Habad
- 20/ Vayikra Rabba fin Ch. 32, et les derniers Dvar Mal'hout etc.
- 21/ Yerouchalmi Yebamot Ch.1.6
- 22/ Chir Hachirim Rabba Ch1.4, Likoutei Si'hot part. 28 p315
- 23/ Rambam, lois de la Techouva Ch.9.2. Likoutei Torah Tsav 17a etc.
- 24/ Jérémie 31.33
- 25/ Isaïe 30.20

Ye'hi Adoneinou, Moreinou VeRabeinou, Melekh HaMachia'h Leolam Vaèd !

● Merveilles et prodiges de Guéoula

Encore un miracle des Igueroth Kodech...

Le lundi 18 décembre 2000, je reçus un appel d'Israël de mon cousin Yossef Haddad, d'Hertzlyya, qui est l'auteur du site : www.NY770.co.il, m'expliquant qu'une dame avait, à travers le site, écrit une lettre au Rabbi Roi Machia'h Chlita en demandant une bénédiction pour l'un de ses fils qui traversait une période difficile quant à sa manière de vivre son judaïsme, liée à ses études de médecine.



La réponse du Rabbi Roi Machia'h Chlita fut très claire. Il lui demandait d'organiser un Fabrenguen (une réunion 'hassidique) chez elle et de le faire savoir publiquement. Ce fut avec une soumission totale qu'elle accepta de le faire, mais ne connaissant personne dans le milieu Loubavitch et ne sachant pas ce qu'est un Fabrenguen, elle prit contact avec l'auteur du site pour lui demander de l'aide à ce propos. Yossi m'expliquait que la divine Providence avait fait que cette famille que je ne connaissais pas, habite à quelques rues de chez moi et, sachant que je fais moi-même partie du mouvement Loubavitch, il me confia alors cette mission et me mit en relation avec eux pour organiser cette réunion.

On était déjà mardi lorsque l'on fixa la date du Fabrenguen à Motsaé Chabbat, samedi soir à 20 heures, et je leur promis d'amener au moins une dizaine de 'Hassidim.

Je commençais, dès le mercredi, à contacter des gens, et surtout un orateur capable d'animer cette soirée ayant toutes les compétences pour renforcer le judaïsme dans leur foyer et amener toutes les forces nécessaires à leur fils

pour surmonter ses épreuves et toutes les difficultés qui l'amenaient à se décourager dans ce domaine?

Voilà que la semaine passait et je ne trouvais encore personne de disponible pour cette date-là. La famille me rappela le jeudi soir pour confirmer la soirée. Ne sachant pas quoi dire pour ne pas les décourager, je leur dis que tout se déroulait très bien et je continuais ensuite à prendre le téléphone et à appeler. Mais aucun appel n'aboutissait et ceci jusqu'à Motsaé Chabbat. A une heure du Fabreguen, il n'y avait encore personne de disponible.



Je commençais à me décourager en pensant que j'allais me retrouver seul à cette soirée. A 19h30, je décidais d'écrire moi-même une lettre au Rabbi Roi Machia'h Chlita fin qu'il m'éclaire à ce sujet. Je pris le volume 16 de Iguerot Kodech en français et, à ma grande surprise, je tombais sur la lettre n° 3756, page 301 qui disait : *“ Puisse D.ieu faire que cette réunion soit un rassemblement empli de crainte de D.ieu, de sagesse et d'intenses actions. Celle-ci aura des conséquences positives et concrètes ”*. Le Rabbi Roi Machia'h Chlita conclut en disant *“ Puisse D.ieu faire que ce jour propice apporte la bénédiction et la réussite à cette réunion, dans laquelle on prendra de bonnes décisions qui seront suivies d'effet ”*.

Après avoir obtenu cette réponse, qui me donna beaucoup de force, j'eus l'idée d'appeler un ami qui connaissait beaucoup de Hassidim à Paris, et qui s'était proposé de m'aider à trouver des gens pour participer à cette soirée. De mon côté, je continuai mes recherches et, d'appel en appel, je finis par trouver une personne, qui enfin était disponible, à qui je racontai toute cette histoire et qui accepta de venir. Quelques instants plus tard, mon ami m'appela en me disant qu'après plusieurs contacts, il avait lui aussi trouvé quelqu'un de disponible, et il se trouva que, par pure coïncidence, ce fut la même personne.

Je compris alors que ce 'Hassid allait jouer un rôle important dans cette histoire, et qu'il allait être l'orateur de cette soirée tant attendue. Quelques minutes plus tard, nous nous rendîmes à cette réunion où une famille emplie de crainte de D.ieu nous reçut chaleureusement autour d'une table.

Nous n'étions encore que trois assis à cette table quand mon téléphone portable sonna, et un ami qui avait pu se libérer me dit qu'il allait peut-être venir avec du monde. Au fil de la soirée, il ne cessait de rentrer des 'Hassidim les uns après les autres jusqu'à se retrouver à plus d'une dizaine de personnes. Cette soirée était vraiment une réussite. Chaque personne présente faisait des discours et racontait des histoires et tous étaient captivés par cette ambiance de sainteté et surtout par la présence divine que l'on ressentait à travers les chants hassidiques.

Pendant ce temps, notre orateur prit la parole et parla avec le fils de nos hôtes qui l'écoutait attentivement et lui demanda ce qu'il faisait et où il poursuivait ses études. Il lui dit qu'il apprenait la médecine et qu'il était interne à l'Hôpital Henri Mondor à Créteil.

A ce moment-la, le Rav lui dit que tous les jeudis à 13 heures, il donnait un cours de 'Hassidout dans cet Hôpital et cela depuis des années !

Je fus stupéfait et compris à cet instant qu'après toutes ces démarches, D.ieu nous avait dirigés vers la personne qui allait sans doute pouvoir aider ce jeune étudiant à surmonter toutes ses difficultés.

La soirée dura plus de quatre heures et nous étions plus d'une dizaine de Hassidim !

La leçon que je tire de tout cela, c'est que le Rabbi Roi Machia'h Chlita nous dirige à chaque instant et que nous sommes aujourd'hui encore les témoins de nombreux miracles !

Que la bénédiction du Rabbi Roi Machia'h Chlita s'accomplisse et apporte à cette famille toute la réussite nécessaire à leur bonheur, et que grâce aux bonnes décisions qu'ils prendront s'accomplira la promesse selon laquelle Machia'h se dévoile immédiatement.

(Tiré du livre : « Etincelles de Guéoula » du Rav Yossi Haddad)

Yé'hi Adonénou Morénou VéRabénou HaMéle'h HaMachia'h Léolam Vaéd !!!



Vive le Roi Machia'h
www.viveleroi770.com

Sortie prévue du prochain journal le n°5 à l'occasion de Lag Baomer
Pour toute annonce concernant les parades des émissaires
du Rabbi Roi Machia'h ou pour vos dédicaces ou tout simplement
communiquer dans le journal de la Guéoula... veuillez nous contacter
avant le 3 Iyar 5771 (7/05/2011) au 050.7080871 ou par email
viveleroi770@gmail.com

11 Nissan
5771

● Guéoula et Machia'h

Machia'h : Un prophète plus sage que le roi Salomon

Ces deux explications sont, a priori, fort surprenantes. La première, qui annonce le dévoilement du sens et des secrets cachés de la Torah, est contradictoire avec le principe selon lequel « La Torah n'est pas dans les Cieux » (Nitsavim 30, 12). Ce verset signifie en effet que les nouveaux enseignements dans la Torah ne se font pas par voie prophétique, mais à travers l'étude et la réflexion des Sages selon les règles d'interprétation reçues au Sinäi.



Or, l'esprit humain est actuellement incapable de percer ces secrets de la Torah et leur révélation ne pourra se faire que par une révélation divine, lors de l'ère messianique. [C'est ce à quoi le Rambam fait allusion dans sa description du Machia'h qui figure dans ses « Lois sur la Téchouva » (ch. 9, § 2) : « *Il sera encore plus sage que Salomon et un grand prophète...et par conséquent, il enseignera à tout le peuple* ». C'est-à-dire qu'il ne suffira pas que le Machia'h soit un sage, quelle que soit l'ampleur de sa sagesse, mais il devra nécessairement être un prophète pour pouvoir révéler ces profondeurs de la Torah.]

Comment est-il donc possible de définir comme « Torah » des sujets qui semblent être du domaine exclusif de la prophétie, dans la mesure où ils sont inaccessibles à l'esprit humain ? Le Rambam statue d'ailleurs qu' « *un prophète ne peut donner d'enseignement nouveau dans la Torah* » (Lois sur les Fondements de la Torah, ch. 9).

La seconde explication, qui annonce un changement dans la loi, est encore plus surprenante : comment est-il possible d'envisager un changement dans la *Halakha* alors que ceci est impossible, comme le dit le Rambam, « *Il est clair et explicite que la Torah restera telle qu'elle a été ordonnée pour l'éternité. Elle ne subira ni transformation, ni retranchement, ni rajouts* » (*ibid*) ?

Présents, mais insaisissables

La réponse à la première question tient dans le fait que ces enseignements ont déjà été donnés lors du Don de la Torah au Mont Sinaï, et le Machia'h ne fera que dévoiler ce qui fait déjà partie intégrante de la Torah (bien que notre esprit ne puisse pas actuellement l'appréhender). Leur appellation de « *nouvelle Torah* » ne doit cependant pas surprendre. En effet, les enseignements nouveaux dans la Torah (*Hidouchei Torah*) qui jaillissent aujourd'hui sont, eux aussi, le dévoilement de ce qui existe déjà dans la Torah, comme l'ont formulé les Sages : « *Tout ce que l'élève initié dévoilera de nouveau dans le futur a déjà été donné à Moïse au Sinaï* ». Un tel enseignement est qualifié de « nouveau », et pourtant « *il a déjà été donné à Moïse au Sinaï* ».

La raison de cet apparent paradoxe est que ces enseignements nouveaux étaient contenus de manière voilée dans la Torah que Moïse a reçue. Cela signifie qu'ils n'étaient pas explicités, mais que les règles d'interprétation reçues au Sinaï permettent à « l'élève initié » de mener son analyse jusqu'à pouvoir extraire des sources un enseignement nouveau, un *Hidouch*. D'un côté, il s'agit là d'une découverte propre à cet « élève », car c'est lui qui l'a mise à jour, et, d'un autre côté, c'était un sujet qui était déjà inclus dans la Torah que Moïse a reçue au Sinaï.

Cela est également valable pour les enseignements nouveaux que le Machia'h révélera : ces secrets sont déjà présents dans la Torah que Moïse a reçue au Sinaï.

Cependant, dans la mesure où il s'agit de sujets dont l'extrême profondeur les place hors de portée de l'esprit humain, leur révélation ne pourra se faire qu'à travers un dévoilement prophétique. Mais il ne s'agit là que du *mode* de leur révélation, alors qu'eux-mêmes sont du domaine de la « Torah » (ayant été donnés au Sinaï) et non de la « prophétie ».

(à suivre)

(Kountrass Torah 'Hadacha – Dvar Mal'hout BaMidbar 5751-1991)

● Iguerot Kodech



Lettre n°8812

Par la grâce de D.ieu,
7 Iyar 5724,
Brooklyn,

A l'attention des participants à l'étude du saint Tanya,
dans la synagogue Chaarei Tefila(1) de Toronto,
que D.ieu vous accorde longue vie,

Je vous salue et vous bénis,

J'ai appris, avec plaisir, que vous concluez l'étude de la troisième partie du Tanya, Iguéret Ha Techouva, le dimanche de la Parchat Emor, " dis... et tu diras... ", jour de Pessa'h Chéni(2). Puisse D.ieu faire que votre étude de la Torah s'en trouve accrue, comme c'est le cas chaque fois qu'il y a une conclusion, que l'on en achève une partie, surtout en public. La vitalité et la clarté de cette étude en seront augmentées également. En effet, l'assurance d'un tel ajout, de la part de ceux qui prennent part à une telle étude, nous a été clairement signifiée, comme l'indique la conclusion d'Iguéret Ha Techouva précédemment citée : " Lorsqu'un homme se sanctifie quelque peu ici-bas, il est considérablement sanctifié d'en haut "(3).

Bien plus, le texte apporte une précision, à ce sujet : " comme cela a été dit auparavant... du niveau de la Lumière qui entoure les mondes ", ce qui veut dire que la sanctification céleste est considérable non seulement dans sa dimension quantitative, mais aussi qualitativement. Bien plus, elle est sans aucune commune mesure, comme l'est la Lumière qui entoure les mondes par rapport à celle qui les pénètre(4). Puis tout de suite après cela, le texte ajoute : " Il en est strictement de même pour la récompense ". Il en est bien clair que ceci s'applique, de la même façon, à la rétribution de cette Mitsva, à la fois dans le monde futur et dans ce monde. En effet, l'étude de la Torah est une des pratiques(5) dont on consomme les fruits dans ce monde alors que le capital en est conservé pour le monde futur.

Selon l'usage qui a toujours été en vigueur, tout événement qui concerne cette semaine doit être lié à sa Paracha. On connaît, en effet, le commentaire que font nos Sages(6) du verset : “ Dis... et tu diras... ”(7), selon lequel : “ Ceci a pour but de mettre les grands en garde à propos des petits ”. Or, tout comme la grandeur et la petitesse existent dans le monde, en général, on les trouve aussi au sein du petit monde(8) que constitue l'homme. De fait, chaque homme possède sa propre grandeur et sa propre petitesse. Sa grandeur est l'intellect de son cerveau, l'émotion de son cœur, alors que sa petitesse réside dans sa force d'action. Il est donc demandé à l'homme que sa grandeur mette en garde sa petitesse. Conformément à l'Injonction de nos Sages(9), l'étude doit être orientée vers l'action et, bien plus encore, “ grande est l'étude qui conduit à l'action ”(10), car c'est essentiellement de cette façon que l'étude est grande(11).

A tout cela s'applique l'enseignement de Pessa'h Chéni, selon l'explication de mon beau-père, le Rabbi, chef d'Israël(12) : “ Pessa'h Chéni enseigne que rien n'est jamais perdu, que l'on peut toujours réparer. Même si l'on était impur, même si l'on se trouvait dans un chemin lointain, même s'il en était ainsi “ pour vous ”, d'une manière délibérée, on peut néanmoins réparer ” dès lors qu'on le désire sincèrement. Bien plus, on ne subit aucune limitation dans le temps, à la différence du premier Pessa'h(13), qui dure sept jours. En effet, la Techouva est réalisée immédiatement, en un seul instant(14) et “ on lui pardonne avant qu'il ait le temps de bouger ”, “ afin qu'il soit agréé par l'Eternel, accepté et chéri devant Lui ”(15). Avec mes respects et ma bénédiction,

M. Schneerson,

Notes

(1) Les portes de la prière.

(2) Voir le Likouteï Si'hot, tome 32, à la page 227.

(3) Le Rabbi note, en bas de page : “ Selon le traité Yoma, à la fin du chapitre 6 ”.

(4) Le Rabbi note, en bas de page : “ Voir, en particulier, le Tanya, au chapitre 48 ”.

(5) Le Rabbi note, en bas de page : “ Traité Péa, au début du chapitre 1 ”.

(6) Le Rabbi note, en bas de page : “ Dans le traité Yebamot 114a ”.

(7) Voir, à ce sujet, la lettre n°8816.

(8) Selon le Midrash Tan'houma, Parchat Pekoudeï, au chapitre 3.

(9) Le Rabbi note, en bas de page : “ Voir les lois de l'étude de la Torah, de l'Admour Hazaken, chapitre 4, aux paragraphes 3 et 4 ”.

(10) Le Rabbi note, en bas de page : “ Selon le traité Baba Kama 17a ”.

(11) Le Rabbi note, en bas de page : “ On consultera les lois de l'étude de la Torah, de l'Admour Hazaken, chapitre 4, au paragraphe 3 ”.

(12) Le Rabbi note, en bas de page : “ Dans le Hayom Yom, à la date du 14 Iyar ”.

(13) Le Rabbi note, en bas de page : “ Tous les sept jours lui sont liés, selon l'explication du traité Pessa'him 95b, qui dit : ‘ce qui est mangé pendant les six jours’ et 96b : ‘Il devient ‘Hamets pendant les sept jours’ ”. Le Rabbi souligne ici le mot ‘Hamets’.

(14) Le Rabbi note, en bas de page : “ Zohar, tome 1, à la page 129a. Voir le traité Kiddouchin 49b. et le début d'Iguéret Ha Techouva, à la page 91a, qui dit que la Mitsva de la Techouva, d'après la Torah, n'est qu'une résolution prise dans le cœur ” d'abandonner la faute. Le Rabbi souligne ici le mot Mitsva.

(15) Le Rabbi note, en bas de page : “ Début du second chapitre d'Iguéret Ha Techouva. Voir le Rambam, lois de la Techouva, au chapitre 7 ”.

Vive notre Maître le Rabbi le Roi Machia'h pour l'éternité !!!



www.viveleroi770.com

Pour l'élévation de l'âme de

Ruth et Ehoud Fogel et leurs trois enfants
Avraham Ben Gabriel, Avraham Brostek, Messaod 'Hay Ben Akouka Habib,
Rav Morde'hai Ben Mazal, Simi Bat Zemoul et 'Haïm Mekie's

Dire le psaume 20 pour la Refoua Chelema de :

Haïm Henri Ben Julia, Ruth Bat Sarah, Mercedes Sarah Bat Fifine, Gabriel ben Mercedes-Sarah, 'Haya Mouchka Bat Esther Valérie, Moché Ben Fifine, Barou'h Ben Dounia, Menaché 'Haïm Ben Choulamit Toufa'ha, Eleazar Ben Alice, Ra'hamim Ben Sarah, Ra'hamim Ben Gracia, Marie Bat Messodi, Samuel Ben Yehudit
et tous ceux qui ont besoin d'une bonne santé de manière immédiate...



Urgent : Comme vous avez pu le constater, il n'y a pas eu de cours en vidéo cette semaine car la caméra vidéo du site viveleroi770.com a été endommagée lors de la fête de Pourim. Vos dons seront donc bienvenus pour en faire l'acquisition d'un nouvel appareil. Contactez-nous par email : viveleroi770@gmail.com

**Rendez-vous au Beit HaMikdash immédiatement,
Ye'hi HaMele'h HaMachia'h !**